

Bibliothèque
de Toulouse

PETITES ET GRANDES HISTOIRES ARGENTINES

ALBERTO BRECCIA

MAÎTRE DE LA BANDE DESSINÉE

exposition 12/10/2018 > 20/01/2019

Médiathèque José Cabanis

LIVRET D'EXPOSITION

MAIRIE DE  TOULOUSE

WWW.TOULOUSE.FR

Toulouse en grand !

Alberto Breccia

« LE PASSÉ EST-IL AUSSI MORT

QU'IL NOUS SEMBLE ? »

Extrait de *L'Éternaute 1969* (scénario Héctor Germán Oesterheld) / planche n° 21 – 1969 / Éditions Rackham 2010



JE N'AI PAS FINI MA
PHRASE QUE DÉJÀ UN
SIGNAL DE DANGER
CLIGNOTE DANS MA TÊTE.
ET SI LUCAS AVAIT VU
JUSTE ? FAVALLI N'A-
T-IL PAS DIT LUI-MÊME
QUE CE SERAIT LA LOI
DE LA JUNGLE, QUE
SEULS SURVIVRAIENT
LES CORIACES, LES
COSTAUDS ? SUSANA...
ELENA... SUSANA...
ELENA... ELENA !

ÉDITO

À Toulouse, nous valorisons l'expression artistique sous toutes ses formes. Nous avons également à cœur de faciliter l'accès pour le public à des artistes singuliers, qui parviennent à entremêler découvertes et exotismes. C'est pourquoi, nous participons, en partenariat avec le festival BD Colomiers, Alberto Prod, *Télérama* et *Libération*, à l'exposition inédite *Petites et grandes histoires argentines : Alberto Breccia maître de la bande dessinée* à la Médiathèque José Cabanis.

Avec cette exposition, la Bibliothèque de Toulouse, soucieuse de soutenir la lecture dans toute sa diversité, rend hommage à un artiste hors normes. Elle affirme notre volonté de croiser les savoirs et les disciplines artistiques et littéraires.

Bonne lecture,

Jean-Luc Moudenc

Maire de Toulouse,

Président de Toulouse Métropole



TU T'ENDORS, LUCAS !
REGARDE COMME ÇA
S'ENTASSE !
MAIS, POURQUOI NE
REVIENT-IL PAS ?
JE VAIS VOIR...

SOMMAIRE

Extrait de *Rapport sur les aveugles* (d'après Ernesto Sábato, adaptation Norberto Buscaglia) / planche 52 - 1991 / Pour l'édition française : Vertige Graphic - 2015

Credits : Cristina Breccia - Héritiers d'Alberto Breccia



7

UNE EXPOSITION

11

UN ARTISTE

18

UN UNIVERS BRECCIA

UNE HISTOIRE :

21

CELLE DE L'HISTORIETA,

LA BD ARGENTINE

PROGRAMME D'ANIMATIONS

25

27

INFOS PRATIQUES



Portrait d'Alberto Breccia en *Mort Cinder* / Extrait de *Mort Cinder* (scénario Héctor Germán Oesterheld) / *Misterix* n°716 - 1962 / Éditions Rackham 2016

UNE EXPOSITION

Petites et grandes histoires argentines

Alberto Breccia

maître de la bande dessinée

Du 12 octobre 2018 au 20 janvier 2019

À la Médiathèque José Cabanis

À l'occasion des 25 ans de la disparition d'Alberto Breccia en 2018 et de son centenaire en 2019,

découvrez une occasion unique de plonger dans l'univers de cet artiste libéré, engagé, contestataire, généreux, influenceur, tour à tour dessinateur, peintre, professeur, expérimentateur...

À travers **des planches originales, des imprimés, des photos, des enregistrements audio et vidéo**, c'est le **parcours d'Alberto Breccia** qui vous est présenté, de sa pratique de la bande dessinée la plus classique (*Vito Nervio*) jusqu'aux frontières de l'abstraction (*Les Mythes de Cthulhu*), ses rencontres et ses multiples collaborations, son rapport à la petite et la grande histoire, à savoir la bande dessinée argentine et le contexte politique de son époque.

L'exposition met également en lumière l'importance de **son rôle dans l'enseignement de la bande dessinée et la formation de jeunes dessinateurs** : de par ses origines, sa personnalité et son vécu, Breccia a toujours été sensible au partage, à la transmission de son savoir-faire et de son amour du dessin et de la peinture.

Alberto Breccia, pourtant si injustement méconnu, aura influencé des générations d'auteurs bien au-delà des frontières de l'Argentine...



Autoportrait, 1972

Parcours de l'exposition

À travers **cinq espaces** vous est donnée la possibilité de retrouver les différentes facettes et le parcours progressif de l'artiste Breccia. Vous y découvrirez tour à tour ses engagements, ses expérimentations graphiques, son univers sombre...

PREMIER CHOC GRAPHIQUE

Placé en ouverture de l'exposition, l'autoportrait d'Alberto Breccia, dessiné avec une lame de rasoir et reproduit en très grand format, vous accueille et vous introduit dans l'intimité de la pratique de l'artiste. Un panel de quatre planches originales de différentes époques et histoires annonce l'extraordinaire diversité de son style.

L'ŒUVRE D'EL VIEJO, REPLACÉE DANS LE CONTEXTE DE L'HISTORIETA (LA BANDE DESSINÉE ARGENTINE)

Les univers graphiques qui ont inspiré les débuts de Breccia, l'humour et l'aventure, les rencontres déterminantes de sa carrière (en la personne d'Héctor Germán Oesterheld et de ses compagnons Hugo Pratt, Carlos Roume, José Luis Salinas, avec lesquels il peut s'épanouir artistiquement), ainsi que l'histoire de la bande dessinée argentine à travers des documents inédits... sont ici présentés.

L'IMMENSE ÉTENDUE DES POSSIBLES

Alberto Breccia libère peu à peu son dessin et se livre à des explorations formelles en renouvelant son style graphique, en adaptant ses outils à chaque nouvelle création : cette immense étendue des possibles qu'il a arpentée tout au long de sa vie est montrée au cœur de l'exposition et découpée en trois grands moments créatifs.

L'ATTRAIT POUR LA SATIRE ET LE GROTESQUE

Dans cet espace, vous pouvez vous attarder sur ce fort attrait pour la satire et le grotesque qui traverse et alimente tous les travaux de Breccia. En tant qu'auteur, il n'hésite pas à prendre une distance ironique et la veine caricaturale est palpable même dans ses histoires qui ne sont pas humoristiques...

L'HISTOIRE DE L'ARGENTINE

Quatre portraits extraits de ses albums phares et un mur de planches originales extraites de *Perramus* sont ici à découvrir.

L'exposition s'achève sur une note plus grave : l'œuvre de Breccia est une œuvre engagée, inscrite dans l'histoire de l'Argentine dont les soubresauts trouvent des échos dans les choix graphiques et narratifs de ce grand maître du 9^e art.

De nombreuses planches originales à découvrir

La planche originale de bande dessinée est un travail préparatoire. Elle se fait en différentes étapes : crayonné, encrage et mise en couleurs. C'est cette planche, parfois refaite de nombreuses fois, qui sera utilisée pour imprimer une page dans une BD.

Ce n'est pas le produit final, à la différence d'un tableau. Une fois imprimée, la planche originale retombe dans l'oubli. On ne la reverra plus.

Cette exposition présente l'intérêt de montrer de nombreuses planches originales, véritables coulisses des œuvres de Breccia.



Extrait de *El hombre del perfil izquierdo blanco* / planche 4 - 1979

Depuis une trentaine d'années, **les planches originales ont acquis une vraie valeur artistique, esthétique et financière.**

Ce sont aujourd'hui des œuvres d'art à part entière. Plusieurs dizaines sont ici rassemblées, chose inédite.

Les planches originales présentées dans l'exposition permettent d'apprécier le talent de l'auteur et de **décoder les différentes techniques utilisées (collage, monotype, relief...).** **Elles donnent à voir**



Extrait de *Le cœur révélateur* (d'après Edgar Allan Poe) / planche n° 2 / Les Humanoïdes Associés - 1995

la virtuosité graphique d'Alberto Breccia :

sur un papier Canson grand format, on le voit travailler, triturer, user, déchirer, modifier, coller, ajouter une couche ou une autre case dessinée ailleurs qui viendra cacher l'originale qui ne le satisfaisait pas.

Le relief, la matière, les collages, les couches successives, les creux prennent véritablement vie dans l'original, dimension alors totalement perdue dans le résultat imprimé, souvent sur un papier de mauvaise qualité, qui ne rend pas justice au travail de cet artiste.

UN ARTISTE

Alberto Breccia, dessinateur d'*historieta* et artiste engagé

Né à Montevideo (Uruguay) en 1919, Alberto Breccia part habiter avec sa famille en Argentine à l'âge de trois ans. Pour échapper à la condition ouvrière, il propose ses dessins et ses bandes dessinées humoristiques à diverses revues.

Dessinateur autodidacte, il débute sa carrière dans l'illustration jeunesse, la publicité, l'adaptation de romans populaires... tout en assurant pendant une quinzaine d'années la série policière à succès *Vito Nervio* dans l'hebdomadaire *Patoruzito*.

Alberto Breccia est particulièrement attaché à l'enseignement, à la transmission de la connaissance artistique. Au début des années 1950, il crée sa propre école de dessin, *les Estudios Alberto Breccia*, une école d'apprentissage du dessin par correspondance qui ne rencontrera pas le succès voulu.

En 1957, il devient enseignant à l'*Escuela Panamericana de Arte* (aux côtés notamment d'Hugo Pratt). L'école formera



Extrait de *Sherlock Time* (scénario Héctor Germán Oesterheld) – 1958

au cours des années la nouvelle génération des dessinateurs argentins : José Muñoz, Walter Fahrner, Ruben Sosa, Mandrafina... pour ne citer qu'eux. En cette même année de 1957, Alberto Breccia rencontre Héctor Germán Oesterheld, éditeur et scénariste génial, qui lui donne alors la possibilité de s'affranchir des contraintes éditoriales et de s'épanouir pleinement en tant que dessinateur. Leur première collaboration

est *Sherlock Time* (1957) dans la revue *Hora Cero*, suivie en 1962 de ***Mort Cinder*, l'une des œuvres les plus importantes d'Alberto Breccia.**

Durant cette décennie 1960, Breccia commence à travailler pour des éditeurs européens via une agence artistique basée à Buenos Aires. Il dessine quelques westerns et histoires de guerre pour la maison d'édition anglaise Fleetway : **la bande dessinée argentine est entrée dans une période de crise** et la quasi totalité de ses dessinateurs est contrainte de se mettre au service de cette maison d'édition. Cette période ne dure pas longtemps pour l'artiste.

Sa passion pour l'enseignement ne le quitte toujours pas. **En 1966, il fonde – avec un groupe de collègues – l'Instituto de Arte**, qui poursuit l'activité d'enseignement de l'*Escuela Panamericana* lui adjoignant un programme culturel d'envergure : expositions de peinture, conférences données par d'illustres écrivains, théâtre et cinéma. L'initiative connaît un grand succès et *Instituto* compte jusqu'à 800 élèves. **Pendant plusieurs années, Breccia se consacre exclusivement à l'enseignement.**

En 1969, il signe une biographie du Che (avec son fils Enrique Breccia), puis livre **une version avant-gardiste de L'Éternaute** sur le scénario d'Oesterheld. Quelques jours après la publication de *Che*, le gouvernement du général Onganía séquestre le stock et détruit les originaux. *L'Éternaute*, une histoire de science-fiction qui dénonce de manière à peine cachée la situation politique et sociale, rencontre quant à elle des protestations, qui fournissent à la rédaction un excellent prétexte pour arrêter la collaboration avec les deux auteurs.

Au début des années 1970, il lie son activité de dessinateur et son grand amour pour la littérature et décide de se confronter à des adaptations littéraires. Dans les *Mythes de Cthulhu* de Lovecraft et les contes de Poe qu'il réadapte, il pousse encore



plus loin ses expérimentations : collage, abstraction, photographies...

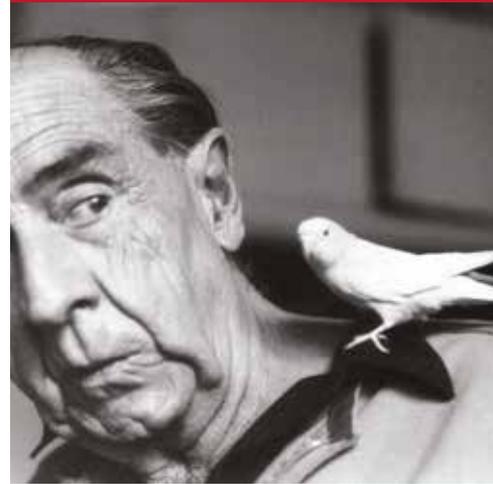
En 1972, *Mort Cinder* et *L'Éternaute* sont publiés en Italie et sont accueillis avec un grand enthousiasme par le public. L'œuvre de Breccia commence à être connue en Europe et ces deux œuvres deviennent bientôt de grands classiques de la bande dessinée.

Alors que **l'Argentine est victime d'un coup d'état militaire en 1976**, Oesterheld disparaît dans un des nombreux centres clandestins de détention, avec des milliers d'autres. Pendant presque dix ans, le pays sera le théâtre d'enlèvements, de tortures et d'assassinats. **La liberté d'expression est inexistante.**

C'est dans ce contexte que Breccia réalise *William Wilson*, adaptation de la nouvelle d'Edgar Allan Poe où le dessinateur et son scénariste (Guillermo Saccomano) trompent la censure en glissant **de nombreuses références sur l'actualité** parmi lesquelles, le contexte carnavalesque, toile de fond du récit.

Plus tard, lorsque le gouvernement s'écroule laissant place à des élections démocratiques, Alberto Breccia, seul cette fois-ci, dessine *Dracula*, une série d'histoires muettes aux couleurs vives **dénonçant le quotidien des Argentins pendant ces années.**

La dictature terminée, Alberto Breccia s'associe à Juan Sasturain pour réaliser *Perramus* à partir de 1983, un des **chefs-d'œuvre de l'auteur argentin, hommage vibrant aux disparus pendant la répression**, avec, encore une fois, une volonté de mise en accusation, une satire féroce des régimes totalitaires sud-américains. Les responsables du terrorisme d'état ne seront en effet jugés que tardivement, dans les années 2000. *Perramus* est publié immédiatement en France, en Italie et en Espagne et **recevra en 1989 à Bruxelles le prix d'Amnesty International récompensant la meilleure œuvre sur les droits de l'homme.**



En parallèle, il continue à œuvrer dans l'illustration (*Le Nom de la rose* d'Umberto Eco, *Histoire de l'Infamie* de Jorge Luis Borges) et adapte *Rapport sur les aveugles* d'Ernesto Sabato en 1991, ainsi qu'une série de contes de fées des frères Grimm où sa vision caustique de la réalité arrive au summum de son expression graphique. Après un séjour à Angoulême où sa présence a marqué un bon nombre de jeunes dessinateurs, **il s'éteint à Buenos Aires, en 1993, laissant derrière lui des générations d'auteurs anciens élèves et de nombreux artistes orphelins d'un maître incontesté dans le monde de la BD.**

Che, Mort Cinder, L'Éternaute et les autres : ses œuvres publiées en français

Extrait de *Mort Cinder* (scénario Héctor Germán Oesterheld) / *Misterix* n°755 - 1962 / Pour l'édition française : Rackham - 2016

Département Zéro

revue *Coup Dur*, 1972

Mort Cinder

scénario d'Héctor Germán Oesterheld, Éditions Serg, 1974

Cthulhu

scénario de Norberto Buscaglia d'après Howard Phillips Lovecraft, Éditions Les Humanoïdes Associés, 1979

Plaquette de l'exposition Breccia

Paris puis Genève, Éditions Vertige Graphic, 1988

Perramus

scénario de Juan Sasturain, Éditions Glénat, 1986 - 1991

Ombres et Lumières

Éditions Vertige Graphic, 1992

L'Agonie de Haffner - Antiperiplea

scénario de João Guimarães Rosa et Juan Sasturain, Éditions Vertige Graphic, 1988

Rapport sur les aveugles

scénario d'Ernesto Sábato, Éditions Vertige Graphic, 1993

L'Éternaute

scénario d'Héctor Germán Oesterheld, Éditions Les Humanoïdes Associés, 1993

Dracula, Dracul, Vlad ? Bah

Éditions Les Humanoïdes Associés, 1993

Le Cœur révélateur

adaptation de nouvelles d'Edgar Allan Poe, Éditions Les Humanoïdes Associés, 1995



Port Folio Sherlock Time - Faites vos jeux

avec Héctor Germán Oesterheld, présenté par José Munoz, dans la revue *9° Art - Les cahiers du musée de la bande dessinée* n°3, 1998

Che

scénario d'Héctor Germán Oesterheld, et avec la collaboration d'Enrique Breccia (fils d'Alberto) pour le dessin, Fréon éditions, 2001

Buscavidas

scénario de Carlos Trillo, Éditions Rackham, 2001

Cauchemars

Éditions Rackham, 2003

L'Éternaute 1969

scénario d'Héctor Germán Oesterheld, Éditions Rackham, 2010

Che

OESTERHELD
A. BRECCIA
E. BRECCIA

À PROPOS DE CHE

En 1968, Alberto Breccia dessine avec son fils Enrique, une biographie en bande dessinée du Che Guevara. **Pour échapper à la répression de la dictature** qui a gouverné l'Argentine dans les années 1970, et qui avait jugé cette biographie « subversive », **ils cachent les planches dans leur jardin.**

Cette bande dessinée ne fut publiée que récemment.

DELACOURT

À PROPOS DE MORT CINDER

Dans *Mort Cinder*, Alberto Breccia donne à l'antiquaire Ezra Winston son propre visage vieilli et à son compagnon Mort Cinder celui de son ami Horacio Lalia.

« **Mort Cinder est la mort qui jamais ne s'accomplit.**

Il y a un héros qui meurt et qui ressuscite. Il y a un tourment et une souffrance. C'est peut-être une réponse à un état d'âme particulier chez moi, mais l'essentiel de cette atmosphère vient de Breccia, qui est encore plus tourmenté que moi. Son dessin, avec sa quatrième dimension, avec sa force de suggestion, le distingue de la plupart des artistes que je connais. Et c'est cette force dont il use en permanence qui lui fournit toute sa valeur et qui provoque l'imagination des scénaristes. »

Héctor Germán Oesterheld

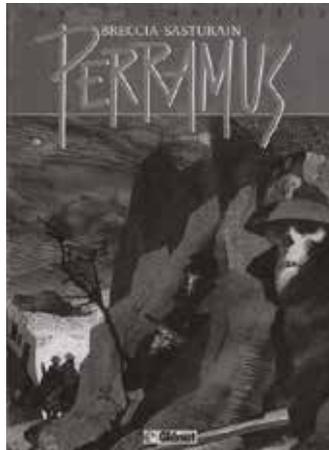
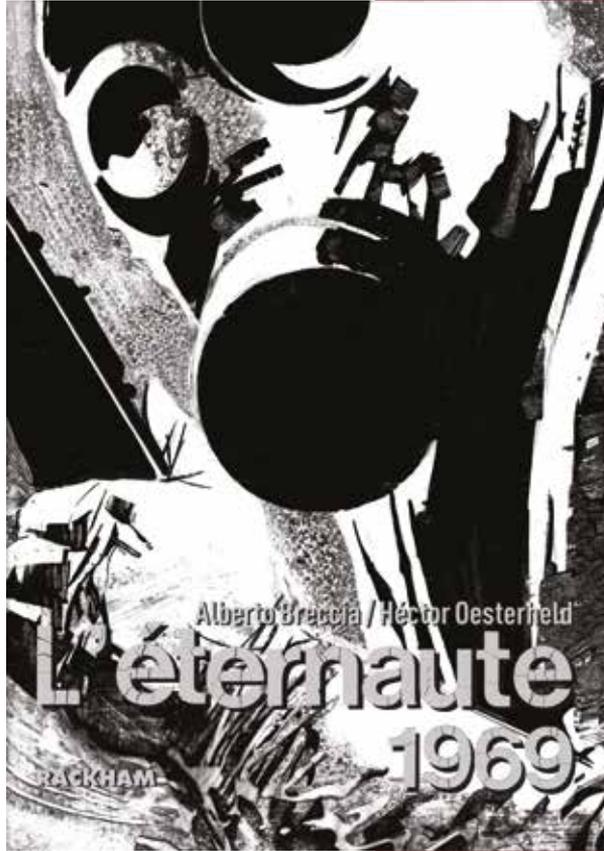


Extrait de *Mort Cinder* (scénario Héctor Germán Oesterheld) / *Misterix* n°731 - 1962 / Pour l'édition française : Rackham - 2016

À PROPOS DE L'ÉTERNAUTE

En 1969, l'hebdomadaire d'actualités argentin *Gente* commande à Oesterheld une nouvelle version de *L'Éternaute*. Oesterheld confie alors son scénario à Alberto Breccia. Oesterheld modifie le scénario original, en y introduisant des **références à la situation politique argentine**. Dans cette nouvelle version, *L'Éternaute* se métamorphose en une **dénonciation à peine cachée des choix politiques du gouvernement en place**. Le message n'échappe pas à la censure.

La dictature adopte une stratégie subtile, détournée. Après quelques semaines, *Gente* commence à publier des lettres de protestation de « lecteurs » qui critiquent les choix formels de Breccia, son style avant-gardiste, son dessin « confus ». Ces lettres fournissent un excellent prétexte à la direction du magazine pour suspendre la publication.



À PROPOS DE PERRAMUS

« La principale raison qui m'a poussé à commencer *Perramus* a été le besoin de témoigner de tout ce qui s'était passé en Argentine à l'époque de la dictature militaire. C'était mon devoir de le faire. Le dessin était, et est encore, ma seule arme. Avec cette arme, je proteste. **Perramus fut un cri d'indignation, un cri de révolte.** »

Alberto Breccia

UN UNIVERS BRECCIA

Utilisation de la couleur

« S'il fallait désigner l'auteur de bandes dessinées qui, sur la scène internationale, a fraternisé avec le plus de constance et de réussite avec les écrivains, c'est, d'évidence, le nom d'Alberto Breccia qui devrait s'imposer. L'auteur de *Mort Cinder* avait déjà trente-cinq ans de métier lorsqu'il entreprit le pari insensé de mettre en images un choix de huit contes de Lovecraft. Qui d'autre pouvait réussir une évocation graphique aussi convaincante de ce festival de visions monstrueuses « que nul ne saurait dépeindre » ? L'album *Cthulhu (Les Humanoïdes Associés, 1979)* atteste des **prouesses pyrotechniques et de l'extraordinaire invention formelle déployées par Breccia** dans cette centaine de planches dessinées entre 1973 et 1975. »

Thierry Groensteen, Neuviemeart 2.0



Extrait de *Les mythes de Cthulhu* (d'après Lovecraft) / planche n° 11 / Pour l'édition française : Rackham - 2008

Si Alberto Breccia est un maître incontesté et reconnu du noir et blanc, il est moins connu pour son utilisation de la couleur. Pourtant, il l'a maniée avec brio. Soucieux de coller à l'ambiance de l'histoire, il utilise une palette aux tons très variés qu'il étale au pinceau ou avec les doigts sur de grandes feuilles de papier, tout en jouant sur les dissonances chromatiques, sur la matière et le relief. Il privilégie l'acrylique, comme dans les courts récits de *Dracula*... ou dans certaines adaptations d'Edgar Allan Poe, parfois mélangé aux morceaux de papiers colorés qu'il intègre dans ses contes de fées.

Son cercle d'influences

Alberto Breccia a beaucoup puisé dans la littérature :

transposition, adaptation, réinterprétation, citation...

Conan Doyle, Umberto Eco, les frères Grimm, Edgar Allan Poe, Bram Stoker, Robert Louis Stevenson et tant d'autres ont inspiré cet artiste à l'univers si riche de références et clins d'œil littéraires. Voyager dans son œuvre, c'est parcourir une bibliothèque sélective !

Jorge Luis Borges

adaptation de *El Fin* dans *Versiones* (Doedytores, 1993 — non traduit), série de tableaux peints par Breccia illustrant les nouvelles *Histoire universelle de l'infamie*, *Fictions*, *L'Aleph*, *Artifices* et *Le rapport de Brodie*

Alejo Carpentier

adaptation de *Semejante a la noche* dans *Versiones* (Doedytores, 1993 — non traduit)

Arthur Conan Doyle

source d'inspiration pour *Sherlock Time*

Umberto Eco

série d'illustrations réalisées à l'acrylique d'après *Le Nom de la rose*

Les frères Grimm

adaptations de *Le Petit Chaperon rouge*, *Blanche-Neige*, *Hansel et Gretel*, *La Belle au Bois Dormant...*

Gabriel Garcia Marquez

adaptation de *La prodigiosa tarde de Baltazar* dans *Versiones* (Doedytores, 1993 — non traduit)

João Guimarães Rosa

adaptation de *Antiperiplea* dans *Versiones* (Doedytores, 1993 — non traduit)

Lafcadio Hearn

inspiration pour *Mujima* de la nouvelle éponyme

William Wymark Jacobs

adaptation de la nouvelle *La Patte de singe* (1902)

Howard Phillips Lovecraft

inspiration pour *Cthulhu* de huit contes, adaptation de *Le terrible vieillard*

Juan Carlos Onetti

adaptation de *Las Mellizas* dans *Versiones* (Doedytores, 1993 — non traduit)

Edgar Allan Poe

adaptations de *Le Cœur révélateur*, *William Wilson*, *Le Chat noir*, *Le Masque de la mort rouge*, ainsi que de *Monsieur Valdemar*, d'après *The Facts in the Case of M. Valdemar...*

Horacio Quiroga

adaptation de la nouvelle *La gallina degollada*

Jean Ray

adaptation de la nouvelle *La nuit de Camberwel*

Juan Rulfo

adaptation de *Acuerdate* dans *Versiones* (Doedytores, 1993 — non traduit)

Ernesto Sábato

réalisation du *Rapport sur les aveugles* (*Informe sobre ciegos*) d'après un chapitre de *Heroes y tumbas* (1961)

Robert Louis Stevenson

inspiration pour *L'homme et la bête* du roman *Le cas étrange du docteur Jekyll et de Mr Hyde*

Bram Stoker

réappropriation du *Dracula*

Giovanni Papini

adaptation de *La dernière visite du gentilhomme malade*

Héctor Germán Oesterheld, un auteur décisif dans la carrière de Breccia

Véritable accro de la fiction, Héctor Germán Oesterheld s'intéresse particulièrement à la littérature fantastique et à la science fiction anglo-saxonnes. Les thèmes récurrents de ses textes et scénarii les plus remarquables, comme *L'Eternauta*, tournent autour des problématiques métaphysiques du temps et de l'espace, et éthiques, comme la liberté humaine, le destin, la vie et la mort, la responsabilité individuelle, le lien avec les autres...

Oesterheld **fonde sa maison d'édition sous la forme d'une coopérative**. Il accorde une grande liberté créative aux dessinateurs, **dans un contexte de revalorisation de la bande dessinée nationale** par rapport à la prééminence des *comics* nord-américains. En 1957 naissent les revues *Frontera* et *Hora Cero*, toutes deux mensuelles. 80% des scénarii lui appartiennent et il signe sous plusieurs pseudonymes. Les revues deviennent rapidement des *best-sellers*, le nom d'Oesterheld attire son propre public, ce qui l'encourage à publier des suppléments hebdomadaires avec des histoires « à suivre », notamment la saga *El Eternauta*. Suivent *Ticonderoga*, pour Pratt, *Randall the Killer*, pour Arturo del Castillo,

Sherlock Time, pour **Alberto Breccia avec qui il travaillera à plusieurs reprises**, *Joe Zonda y Rolo*, *el marciano adoptivo*, pour Francisco Solano López, en un mot, les meilleurs dessinateurs de l'époque !



UNE HISTOIRE : CELLE DE L'HISTORIETA, LA BD ARGENTINE

La bande dessinée argentine démarre au 19^e siècle : les premiers récits graphiques apparaissent dans les journaux de satire politique *El Mosquito* et *Don Quijote*, en 1883 et 1884. De nombreux magazines/revues apparaissent et se multiplient pour accueillir dans leurs pages ce qu'on appellera alors les *historietas*, récits dessinés en lithographie* très marqués par la satire et la caricature.

Les premières séries sorties dans ce contexte constituent un **terrain d'essai et d'exploration**, à un moment où le langage de la BD se forme peu à peu. Ces pages donnent à voir le processus de développement et d'adaptation du langage d'une **bande dessinée proprement argentine, irrévérencieuse et axée sur l'absurde**, ce qui changera graduellement avec l'influence grandissante des *comics* anglo-saxons.

En parallèle d'une bande dessinée satirique, se développe un autre genre venu tout droit des États-Unis : les histoires d'aventures à épisodes.

Les auteurs et éditeurs argentins adaptent les *serial stories* en images, à l'image de l'hebdomadaire *El Tony* (1928). L'artiste Raúl Roux est l'initiateur de ce genre local, dont les premières apparitions se fondent sur des adaptations de la littérature, comme *Robinson Crusoé*, *L'Île au trésor*, *Buffalo Bill*, etc.

*Technique d'impression qui permet la création et la reproduction de multiples exemplaires d'un tracé exécuté à l'encre ou au crayon sur une pierre calcaire.



Portrait d'Héctor Germán Oesterheld, extrait de *L'Éternaute 1969* (scénario Héctor Germán Oesterheld) / planche 2 - 1969 / Pour l'édition française : Rackham - 2010

C'est à partir des années 1920 que la bande dessinée s'épanouit dans les journaux.

Le journal *Crítica* adopte notamment la modalité des grands journaux nord-américains, une série quotidienne en noir et blanc format *strip* (*daily strip*) et une série dominicale en couleur et au format de planche (*sunday page*).

Un des personnages emblématiques de la bande dessinée argentine, Patoruzú, indien Tehuelche de Patagonie, est justement apparu dans un *strip* comme personnage secondaire pour ensuite devenir le protagoniste principal et enfin avoir sa propre revue avec d'autres personnages. En 1935, lorsque le personnage change de journal, Dante Quinterno, son créateur, est le premier auteur de BD en Argentine qui revendique le droit de possession en ce qui concerne l'exploitation et la propriété intellectuelle de son personnage. Il crée ensuite son *syndicate* et fonde son empire, avec la création de la revue *Paturuzu* en 1936 et de *Paturuzito* en 1945.

Pendant les années 1940, la bande dessinée argentine se positionne comme produit de masse.

L'émergence des nouveaux genres de bande dessinée « sérieuse » accompagne le développement d'un nouveau support en dehors de la presse : les publications hebdomadaires avec des séries à suivre.

Avec l'arrivée de *Cesare Civita* en 1938 et l'ouverture de la maison d'édition Abril (1941) et du *syndicate Surameris*, on organise **la venue des dessinateurs italiens qui s'établissent à Buenos Aires : Hugo Pratt, Alberto Ongaro, Mario Faustini et Ivo Pavone.**



Extrait de *La Gallina degollada* (d'après Horacio Quiroga – adaptation de Carlos Trillo) / planche n° 1 / Revue *Fierro* – 1985

Le début des années 1960 marque la fin de la période d'expansion de la bande dessinée argentine suite à la fermeture des principaux espaces d'édition. Le départ de plusieurs artistes vers l'Europe constitue un symptôme de cette décadence. La crise tient à différents facteurs, notamment, **l'instabilité politique et la censure** à partir de 1960 ou la démocratisation de la télévision, présente dans une grande partie des foyers.

Malgré ce contexte, d'importantes choses se passent à l'époque : la *Bienal Internacional de la Historieta* organisée par l'*Instituto Di Tella*, le développement des études théoriques sur la bande dessinée à l'Université de Buenos Aires et des publications spécifiques comme *Literatura dibujada* du théoricien Oscar Masotta, revue où l'on trouvait des articles critiques et des bandes dessinées. Toujours lue et toujours d'actualité, le *strip Mafalda*, mondialement connu, commence à sortir dans cette décennie où la bande dessinée commence à concurrencer la télévision. *Mafalda* fut la seule bande dessinée de Quino, plus habitué à la réalisation des *cartoons* dans les journaux et hebdomadaires d'actualité, et elle a su incarner la pensée vivante de la classe moyenne argentine des années 1960 et 1970.

À partir des années 1970, les conditions de production de la bande dessinée se transforment et une conception « adulte » s'impose. Une renaissance de l'humour satirique a lieu et des publications qui font référence à la réalité nationale apparaissent : *Satiricon*, *Chaupinela*, *El raton de occidente*. Elles souffrent toutes de la **censure**.

Dans les années 1980, le marché national de la bande dessinée est fortement réduit, suite aux crises économiques et à la dictature. Dans ce contexte « BD post-Oesterheld », le scénariste ayant été victime du terrorisme d'état en 1977, sort la revue *Fierro*, *historietas para sobrevivientes*, compilation d'histoires « à suivre »



Extrait de *Antiperiplea* (d'après João Guimarães-Rosa - adaptation de Juan Sasturain) / planche n°7 / Vertige Graphic - 1988

suivant le modèle de *Heavy Metal* (États-Unis) ou *Métal Hurlant* (France). Cette publication permet aux lecteurs et dessinateurs locaux de découvrir les nouveaux auteurs européens et argentins qui publient dans ce continent, ainsi que des auteurs locaux émergents. Les thèmes de l'histoire récente y apparaissent : la dernière dictature civile et militaire, la guerre des Malouines, l'exil, etc.

Dans les années 1990, la fermeture ou le déclin des maisons d'édition et des publications qui constituaient le noyau de la tradition et de l'innovation historique provoque le déplacement des moyens de production : les dessinateurs eux-mêmes s'approprient la ressource de l'édition,

combinant le rôle de l'éditeur avec celui d'auteur. Comme dans les années 1960, la résilience des acteurs de la BD nationale fait que l'*historieta* ne meurt pas, notamment par le **développement du fanzinat**. Le premier grand mouvement de l'auto-édition a lieu dans les années 1980, grâce à l'accès à la photocopie économique et à l'appel aux projets de la revue *Fierro* à de jeunes auteurs. Celle qui s'est produite dans les années 1990 fut considérée comme la deuxième vague du fanzinat local, favorisée par les faibles coûts de reproduction sur papier et l'utilisation domestique du PC. Les espaces de diffusion de ces publications ont varié de main en main, dans des événements, des conventions, etc. La récupération économique des années 2000 permettra un renouveau éditorial et créatif, ainsi que la consolidation et la reconnaissance des jeunes auteurs protagonistes du fanzinat. L'incorporation des nouveaux outils, tels que le blog, détermine aussi un important développement de l'autobiographie comme genre.

La bande dessinée contemporaine argentine est entrée, malgré les avatars de l'économie et la politique dans cette région, dans une période prospère et créative...



Extrait de *El Fin* (d'après Borges) / planche n° 2 - 1980



Extrait de *Perramus* (scénario Juan Sasturain) / planche 80 - 1990 / Pour l'édition française : Glénat - 2004

PROGRAMME D'ANIMATIONS

À LA BIBLIOTHÈQUE

VERNISSAGE

Judi 11 octobre à 18h, à la Médiathèque José Cabanis - salle d'exposition

Dans le cadre du festival *la semaine de l'étudiant* organisé par l'Université Fédérale Toulouse – Midi-Pyrénées

VISITES DE L'EXPOSITION

► **En autonomie** pendant les heures d'ouverture de la médiathèque.

► **Visites guidées**

Vendredi 12 octobre à 10h, 11h et 12h30 (durée 45 min)

Samedi 13 octobre à 11h

Dimanche 14 octobre à 16h

Dimanche 20 janvier à 16h

ATELIER BD

Dessinez à la manière de...

Samedi 17 novembre

à 14h30, à la Médiathèque

Danièle Damini (122 route d'Albi)

À la pointe de l'expérimentation

graphique, Aberto Breccia est renommé pour la diversité des outils manipulés pour atteindre une esthétique unique.

Jules Stromboni, dont le talent graphique a explosé en 2017 dans *Mazzeru* apparaît naturellement comme un héritier du maître argentin. Cet illustrateur s'aventure hors du cadre de la bande dessinée pour le plaisir visuel de ses lecteurs.

À partir de 10 ans, inscription au 05 62 15 01 70.

ATELIER DE DÉCOUVERTE TACTILE DE LA BANDE DESSINÉE

Samedi 24 novembre de 10h30 à 12h, à la

Médiathèque José Cabanis - salle d'exposition

Dans le cadre de Ville et handicap.

Une approche tactile à partir de planches en relief et de figurines, pour aborder la bande dessinée du bout des doigts.

À partir de 14 ans, inscription au 05 62 27 45 86 ou ol.bib@mairie-toulouse.fr.

TABLE RONDE

La bande dessinée argentine aujourd'hui
Mercredi 28 novembre à 18h, à la Médiathèque José Cabanis - grand auditorium

Rencontre avec les dessinateurs argentins Lucas Varela et Pedro Mancini, l'éditrice Claire Latxague et la commissaire d'exposition Laura Caraballo. Ils échangeront sur l'héritage de Breccia sur les nouvelles générations d'auteurs et sur l'actualité de la BD en Argentine.

ATELIER

DES BULLES DANS LE CAFÉ

Samedi 1^{er} décembre à 11h, à la Médiathèque José Cabanis - pôle Littérature (2^e étage)

Venez échanger autour de la BD argentine en partenariat avec Toul'9.

PENDANT LE FESTIVAL**BD COLOMIERS****VISITES GUIDÉES****CONJOINTES**

Un bus est mis gratuitement à disposition des visiteurs pour découvrir le festival BD Colomiers et deux expositions en même temps : l'exposition « Breccia » à la Médiathèque José Cabanis et l'exposition « Lucky Luke » programmée à Odysud – Blagnac dans le cadre du festival BD Colomiers.

Samedi 17 & dimanche 18 novembre : rendez-vous dans la salle d'exposition de la Médiathèque José Cabanis à 14h

- Visite de l'exposition jusqu'à 14h45 ;
- Départ en direction d'Odysud pour visite de l'exposition jusqu'à 16h ;
- Départ en direction de Colomiers pour visite du festival jusqu'à 18h, puis retour sur Toulouse

Gratuit – réservations sur <https://colomiers.festik.net>.

JOURNÉE PRO

Vendredi 16 novembre à 10h, dans la salle de conférences du Pavillon Blanc à Colomiers (4, place Alex Raymond)

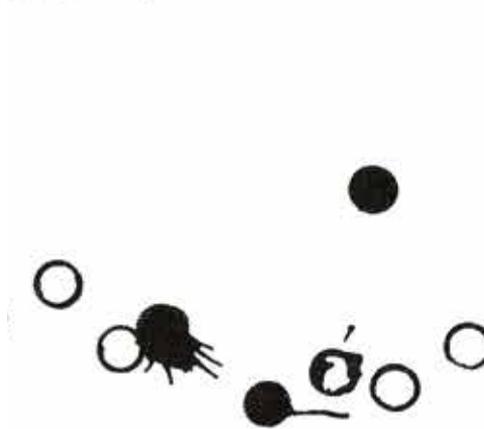
Journée consacrée à la BD d'Amérique latine, avec un focus présenté par Alberto Prod.

Le programme détaillé de la journée est annoncé sur www.bdcolomiers.com.

Sans oublier : le vernissage du festival BD Colomiers avec Tangomotan, un concert dessiné

Vendredi 16 novembre à 19h30, au Magic Mirror à Colomiers (place Alex Raymond)

Avec David Haroutunian, Marion Chiron, Leandro Lacapere, Blanche Stromboni et le dessinateur Jules Stromboni.



Extrait de *L'Éternaute 1969* (scénario Héctor Germán Oesterheld) - 1969 / Pour l'édition française : Rackham - 2010

Plus d'informations

www.bibliotheque.toulouse.fr

www.bdcolomiers.com

INFOS PRATIQUES

Petites et grandes histoires argentines

Alberto Breccia

maître de la bande dessinée

Entrée libre et gratuite

Médiathèque José Cabanis

1, allée Jacques Chaban-Delmas à Toulouse

05 62 27 40 00

Exposition du 12/10/2018

au 20/01/2019

mardi, mercredi, vendredi

et samedi > 10h-19h

jeudi > 14h-19h

dimanche > 14h-18h

Fermeture du samedi

22 décembre 2018 au soir

au mercredi 2 janvier 2019

au matin

Exposition produite par la
Bibliothèque de Toulouse
en partenariat avec
le festival BD Colomiers,
Alberto Prod, *Télérama*
et *Libération*

Commissariat

Alberto Prod : Laura
Caraballo, Pierre-Laurent
Daurès, Émilie Fabre

Coordination générale

Amandine Doche,
Claire Ramon

Programmation

Christophe Montilla,
Claire Ramon

Textes

Laura Caraballo,
Pierre-Laurent Daurès,
Émilie Fabre, Marie Mortier

Communication

Marie Mortier

Graphisme

Teddy Bélier - Couverture :
Amélie Castan-Roi

Tirage

5000 exemplaires

Impression

Imprimerie Ménard

Édition octobre 2018

Merci à tous nos partenaires

Festival BD Colomiers

Alberto Prod, *Libération*

Télérama



ALBERTO Prod.



un événement
Télérama

aux prêteurs

Héritiers d'Alberto Breccia

MEL Publisher

Sébastien Chevrot

et à ceux qui nous ont permis de présenter cette exposition

Cristina Breccia

Thomas Dassance

Gustavo Ferrari

José Maria Gutierrez

Latino Imparato

Juan Susturain

Crédits : Cristina Breccia-Héritiers d'Alberto Breccia / Couverture : Portrait d'Alberto Breccia en Ezra Winston - extrait de *Mort Cinder* - *Un cadeau pour le pharaon* / planche n°3 parue en août 1962 dans *Supermisterix* / Edition française Rackham 2016 / 4^e de couverture : Extrait de *Mort Cinder* (scénario Hector Germán Desterfeld) / *Misterix* n°765 - 1962 / Pour l'édition française : Rackham - 2016

